

# Alexandre Soljenitsyne



Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.



*Cet article provoque une controverse de neutralité. Considérez-le avec précaution. Consultez les discussions pour régler cette controverse. Questions habituelles sur les articles soupçonnés de partialité.*

**Alexandre Isaïevitch Soljenitsyne** (*Александр Исаевич Солженицын*), né le 11 décembre 1918 à Kislovodsk (Russie), est un romancier et dissident russe, auteur de *L'Archipel du Goulag*.

## Sommaire

- 1 Biographie
  - 1.1 Auteur en URSS
  - 1.2 Auteur en exil
  - 1.3 Retour en URSS
- 2 Un intellectuel engagé
- 3 Oeuvres
  - 3.1 Citations
- 4 Annexes
  - 4.1 Bibliographies
  - 4.2 Lien externe
- 5 Liens internes

## Biographie

Bon élève à l'école et à l'université des sciences de Rostov-sur-le-Don, il étudia la littérature et la doctrine communiste qu'il connaissait bien. Officier dans l'armée rouge, il est arrêté et déporté au goulag pour huit ans : il avait critiqué Staline dans une lettre envoyée à un ami. À sa sortie du camp en 1953, il est envoyé en exil perpétuel au Kazakhstan. Il est réhabilité en 1956 et s'installe à Riazan où il enseigne les sciences physiques.

### Auteur en URSS

C'est son ouvrage *Une journée d'Ivan Denissovitch*, publié en 1962 dans la revue soviétique *Novi Mir*, grâce à l'autorisation de Nikita Khrouchtchev en personne, qui lui acquiert une renommée internationale. Cependant, trois ans après, il lui est impossible de publier quoi que ce soit en URSS et ses romans *Le Premier Cercle* et *Le Pavillon des Cancéreux*, ainsi que le premier tome de son épopée historique *La Roue Rouge*, paraissent en Occident où il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1970. Sa vie devient une conspiration permanente pour voler le droit d'écrire en dépit de la surveillance de plus en plus assidue du KGB. Une partie de ses archives est saisie chez un de ses amis en septembre 1965, et il manque d'être assassiné en août 1971 (par un "coup du parapluie"). Une de ses plus proches collaboratrices a échappé de justesse à un étranglement et un accident de voiture. En décembre 1973, paraît à Paris (en version russe) *L'Archipel du Goulag* où il expose le système concentrationnaire soviétique du Goulag, qu'il a vécu de l'intérieur, et la nature totalitaire du régime staliniste. Écrit entre 1958 et 1967 sur de minuscules feuilles de papier enterrées une à une dans des jardins amis, une copie avait été envoyée en Occident pour échapper à la censure. Il décida sa publication après qu'une de ses aides fut retrouvée pendue : elle avait avoué au KGB la cachette où se trouvait un exemplaire de l'œuvre. Cette publication lui vaut d'être déchu de sa citoyenneté et d'être expulsé d'Union Soviétique

en février 1974.

## Auteur en exil

Il s'installe d'abord en Suisse, puis émigre aux États-Unis. Après une période agitée d'interviews et de discours (comme le fameux discours de Harvard prononcé en 1978), aux États-Unis, Soljenitsyne fut souvent invité à d'importantes conférences. Il fut, par exemple, le principal intervenant au congrès du syndicat de l'AFL-CIO en 1975. Le 15 juillet 1975, il fut même invité à donner une conférence sur la situation mondiale au Sénat américain.

Il se retire avec sa famille dans le Vermont pour écrire l'œuvre dont il rêvait depuis sa jeunesse : *La roue rouge*. Épopée historique qui retrace l'embourbement de la Russie dans la folie révolutionnaire, elle compte plusieurs milliers de pages.

## Retour en URSS

Après la chute de l'URSS, sa nationalité russe lui est restituée et l'Archipel du Goulag, publié. Il rentre alors en Russie où il réside depuis 1994. Jusqu'en 1998, il conserve une activité sociale intense, a sa propre émission de télévision, voyage à travers la Russie, rencontre une multitude de personnes. La maladie a interrompu cette activité.

Aujourd'hui, Soljenitsyne vit retiré près de Moscou, au milieu de sa famille. Le Fonds Soljenitsyne aide les anciens zeks et leurs familles démunies en leur versant des pensions, en payant des médicaments. Après avoir cru qu'il jouerait un rôle décisif dans la Russie post-communiste, puis, déçus, après l'avoir déjà plus ou moins "enterré", les Russes semblent ces derniers temps s'intéresser de nouveau à sa figure et redécouvrir la valeur de ses écrits politico-sociaux. Un colloque international sur son œuvre lui a été consacré en décembre 2003 à Moscou.

## Un intellectuel engagé



*Cet article ou section d'article ne cite pas ses sources.*

Vous pouvez l'améliorer en ajoutant des références de qualité.

Ses conférences, tenues pendant son séjour en occident, soutenaient les positions les plus anti-communistes. Ainsi, il mena campagne pour que les États-Unis interviennent au Vietnam <sup>réf. nécessaire</sup>. Après 40 ans du régime de António de Oliveira Salazar puis de Marcelo Caetano au Portugal, lorsque des officiers de gauche au sein de l'armée prirent le pouvoir en 1974 et que la Révolution des œillets eut lieu, Soljenitsyne commença à mener campagne pour une intervention militaire américaine au Portugal car, pour lui, ce pays risquait de rejoindre le Pacte de Varsovie. <sup>réf. nécessaire</sup> Soljenitsyne regrettait aussi que l'indépendance ait été accordée aux colonies africaines du Portugal (Mozambique, Angola ...) après une guerre meurtrière entretenue en sous-main par l'Union soviétique <sup>réf. nécessaire</sup>.

Le principal aspect des discours de Soljenitsyne fut sa guerre sans relâche contre le socialisme : insistant sur les millions des gens exécutés en Union soviétique, notamment pendant les Grandes purges staliniennes, mais aussi sur les Américains emprisonnés et réduit en esclavage au Nord-Vietnam. <sup>réf. nécessaire</sup>

Les journalistes américains qui écrivaient en faveur de la paix entre les États-Unis et l'Union soviétique étaient aussitôt accusés par Soljenitsyne de traîtres potentiels <sup>réf. nécessaire</sup>. Soljenitsyne soutint aussi, sous Ronald Reagan, la course aux armements contre l'Union soviétique <sup>réf. nécessaire</sup>

qui était, selon lui, plus puissante « *en tanks et avions de 5 à 7 fois supérieure par rapport aux États-Unis* <sup>réf. nécessaire</sup> ». Il prétendait aussi que les armes atomiques étaient deux à trois ou même cinq fois plus nombreuses en Union soviétique qu'aux États-Unis. <sup>réf. nécessaire</sup>

Longtemps symbole de la résistance intellectuelle à l'oppression soviétique, la stature très populaire d'Alexandre Soljenitsyne est régulièrement attaquée. Les opérations de déstabilisation à son encontre n'ont pratiquement jamais cessé depuis les années 1960. Un zek (détenu), manipulé par le KGB, l'a accusé d'être un informateur des autorités communistes, et a pour cela écrit une fausse dénonciation. Le KGB a fait écrire quelques livres contre lui par d'anciens amis et même par sa première femme. Durant sa carrière littéraire, aucune accusation ne lui a été épargnée : successivement ou en même temps accusé d'être nationaliste, tsariste, ultra-orthodoxe, antisémite ou favorable à Israël, traître, complice objectif de la Gestapo, de la CIA, des francs-maçons, des services secrets français et même du KGB. Soljenitsyne a répondu à ces accusations en les juxtaposant pour qu'elles s'annulent entre elles, dans son autobiographie littéraire, *Le grain tombé entre les meules*, et encore récemment dans un article de la Litératournaïa Gazeta, *Les barbouilleurs ne cherchent pas la lumière*.

En fait, ses opinions politiques, forgées tout au long de sa vie par un destin hors du commun, sont trop complexes pour être ainsi étiquetées. Il prône une Russie forte et indépendante, tout en s'opposant à plusieurs reprises à la guerre en Tchétchénie <sup>réf. nécessaire</sup>. Il ne croit pas que le pays puisse passer, du jour au lendemain, d'un régime totalitaire à un régime de type démocratie occidentale. S'il est favorable à un pouvoir présidentiel fort, il est surtout partisan de la démocratie locale, assez proche des idées de Alexis de Tocqueville : pour Soljenitsyne, la vraie démocratie n'est pas constituée par le système électoral mais par un tissu d'associations locales gérant les affaires indépendamment du pouvoir central qui, lui, ne devrait s'occuper que des affaires nationales (armée, politique étrangère, etc.). Il est un fervent patriote, mais pas un nationaliste : il s'est par exemple toujours opposé à la guerre en Tchétchénie. Il a eu un commentaire favorable au président Poutine lors de son arrivée au pouvoir, espérant de lui des changements significatifs, puis a pris ses distances rapidement. Alexandre Soljenitsyne n'a jamais démenti les accusations de royalisme portées contre lui par le pouvoir soviétique. Ses convictions religieuses orthodoxes suscitent également de la méfiance dans les milieux progressistes. Il a également fait l'objet durant tout son parcours littéraire d'accusations d'antisémitisme en raison de son opposition au pouvoir soviétique, de la publication du nom des responsables administratifs du Goulag, de ses travaux historiques sur la révolution bolchevique et, plus récemment, en raison de son opposition aux oligarques russes et de la publication de son ouvrage historique *Deux siècles ensemble* sur les relations entre Juifs et Russes de 1795 à 1995.

## Oeuvres

« Ne voyons-nous pas que ce sont tout de même les œuvres de fiction, si médiocres soient-elles artistiquement (Soljenitsyne), qui ébranlent le mieux le sentiment politique ? » ( 1979, Roland Barthes, Oeuvres complètes, Ed.E.Marty, Paris, Le Seuil, Tome III, p.822, 1995.)

La datation des œuvres d'Alexandre Soljenitsyne est difficile à établir avec précision, car la plupart d'entre elles ont connu une gestation très longue et plusieurs versions (y compris parfois une réécriture quasi complète). En ce sens, l'exergue placé au début du *Premier Cercle* est significatif : *Écrit de 1955 à 1958. Défiguré en 1964. Réécrit en 1968.*

- Une journée d'Ivan Denissovitch (1962)
- Le Pavillon des cancéreux (1968)
- Les Droits de l'écrivain (1969)

- Le Premier cercle (commencé en 1955, version finale en 1968) ISBN 2213011575
- Août 14, premier nœud (série de livres (nœuds) en plusieurs volumes (tomes) réédités en 1983 sous le titre commun La Roue rouge) (1972)
- L'Archipel du Goulag (tomes I et II) (1974)
- Le chêne et le veau (1975)
- Discours américains (1975)
- Des voix sous les décombres (1975)
- Lénine à Zurich (1975)
- L'Archipel du Goulag (tome III) (1976)
- Flamme au vent (1977)
- Le déclin du Courage (1978)
- Message d'exil (1979)
- L'erreur de l'Occident (1980)
- Les tanks connaissent la Vérité (1982)
- Les Pluralistes (1983)
- La Roue rouge, tome 2 : Deuxième nœud - Novembre 16 (1985)
- Comment réaménager notre Russie ? (1990)
- Les Invisibles (1992)
- La Roue rouge, tome 3 : Troisième nœud - Mars 17 (4 tomes) (1993)
- Le « Problème russe » à la fin du XX<sup>e</sup> siècle (1994)
- Ego (1995)
- Nos jeunes (1997)
- Le Grain tombé entre les meules (1998)
- La Russie sous l'avalanche (1998)
- Deux récits de guerre (2000)
- Deux siècles ensemble, 1795-1995, tome 1 : Juifs et Russes avant la révolution (2002)
- *Esquisses d'exil* – Le grain tombé entre les meules, tome 2, 1979-1994, traduit du russe par Françoise Lesourd, Editions Fayard (2005)
- La Roue rouge : Quatrième nœud : Avril 17 (à paraître)

Alexandre Soljenitsyne a également écrit au cours des années 60 des nouvelles publiées dans la revue *Novi Mir*. Certaines ont été publiées en France dans les recueils :

- La maison de Matriona (1963) qui contient aussi "L'Inconnu De Krétchétoïka" Et "Pour Le Bien Et La Cause"
- Zacharie l'escarcelle (1971)

Deux siècles ensemble, 1795-1995, tome 2 : Juifs et Russes après la révolution (2003)

## Citations

---

- « Le communisme ne saurait être enrayé par aucun artifice de la détente ni par aucune négociation : mais uniquement par la force extérieure ou par une désintégration interne. »
- « Trop souvent on confond le communisme avec le premier pays qu'il a conquis : la Russie. »
- « On tient plus facilement un peuple avec la pornographie qu'avec les miradors. »
- « Je vous propose de vous libérer vous-même du marxisme. »
- « Notre liberté se bâtit sur ce qu'autrui ignore de nos existences. »
- « Le communisme tuait avant que le nazisme ne tue, il tuait pendant que le nazisme tuait, il continue de tuer quand le nazisme ne tue plus. »

## Annexes

## Bibliographies

---

- Georges Nivat, *Soljénitsyne*, collection "Écrivains de toujours" aux éditions du Seuil, 1983.

## Lien externe

---

- extraits d'un mémoire universitaire sur la réception de Soljénitsyne en France pendant la période de son exil, notamment à la télévision

## Liens internes

- Anatoli Marchenko
- Vladimir Boukovski
- Edouard Kouznetsov
- Varlam Chalamov

Précédé de : <b>Samuel Beckett</b>	<b>Prix Nobel de littérature</b> 1970	Suivi de : <b>Pablo Neruda</b>
---------------------------------------	--	-----------------------------------

Récupérée de « [http://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre\\_Soljenitsyne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Soljenitsyne) »

Catégories: NPOV Histoire • Article soupçonné de partialité • Article manquant de référence • Écrivain russe • Historien russe • Dissident soviétique • Lauréat du Prix Nobel de littérature • Prix Templeton • Naissance en 1918

---

- Dernière modification de cette page le 3 février 2007 à 18:38
- Copyright : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la GNU Free Documentation License.  
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., association de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.